

# Histoire

## • L'ATLANTIDE



Bien avant la Chute et longtemps avant la quête d'Akhenaton, les Kaïm menaient une existence heureuse au sein de l'Atlantide. En ces temps là, l'idée des Arcanes Majeurs n'effleurait même pas l'esprit des Fils des Éthers, même si des communautés d'esprit s'activaient autour de vastes projets ésotérico-magiques. Dans l'insouciance caractéristique des immortels, nombreux furent les grands chantiers qui devaient influencer le destin de la Terre.

Forts de leur puissance élémentaire, les Kaïm considéraient le monde comme un médium de leurs intentions et de leurs intuitions sans forcément envisager la possibilité de l'échec. Les Vélins Carminae sont toujours là pour montrer que toutes ces ambitieuses menées tournèrent trop souvent à la tragédie. Il y eut d'abord les Sauriens et la Lune Noire, abattus par les futurs atlantes. Il y eut un jour les Kaïm déçus par leurs « protégés » humains.

Nombreux sont les Arcanes qui font remonter leur origine au Temps Sacré de l'Atlantide, et l'Arcane VII en fait partie. Bien sûr, il est extrêmement difficile de tracer de réelles ascendances des Nephilim jusqu'à cette époque glorieuse. L'observateur impartial ou critique préférera, quant à lui, parler de courants de pensée et d'action se réclamant de ce Temps. Dans la nébuleuse des factions qui s'agitaient sous les arches de l'Atlantide, il est ainsi possible de retracer l'embryon de ce que devait fédérer des siècles plus tard l'Arcane du Chariot.

### *Les Nautoniers Célestes*

Si de nombreux Kaïm considéraient le monde comme leur jardin, d'autres voyaient plus grand et plus loin. Tournés vers les Éthers, ces visionnaires avaient une conscience aigüe de l'univers et ne voulaient pas seulement jouir de la Terre, mais du cosmos en général. Lassés des jeux de leurs pairs, leurs regards se tournaient vers les cieux et les éthers qui entourent le monde. Dans leur recherche d'élévation, ils cherchèrent à modeler leur forme pour glisser sur les champs magiques les plus élevés. Grisés par leurs expériences, ils n'en furent pas moins confrontés à la limite de leur attachement aux champs magiques qui leur interdisait de rejoindre les Éthers. Ces Kaïm audacieux commencèrent ainsi à développer des véhicules magiques qui devaient leur permettre de s'affranchir de la pesanteur, puis de dépasser le nexus de la terre pour voguer sur les rayons cosmiques. Malgré de nombreux échecs, ceux qui se nommaient eux-mêmes les Nautoniers Célestes marquèrent l'Histoire de l'Atlantide.

S'ils ne sont jamais arrivés à rejoindre l'Espace qui les fascinait tant, les Nautoniers Célestes ont été les premiers à envisager de créer des outils pour transcender leurs qualités magiques, une grande première alors que leurs frères continuaient de s'appuyer sur leur potentiel magique seul. Du fait de la Chute de l'Atlantide, l'héritage

des Nautonniers a été perdu, mais certains indices laissent à penser que certaines de leurs réalisations ont pu survivre au Déluge.

### **Les Dresseurs**

Avant même que le Sentier d'Or fut initié et promu grande cause de la civilisation atlante, certains Kaïm s'intéressaient déjà à cette espèce qui devait devenir l'humanité. Fascinés par ces créatures à peine bipèdes, mais débordantes de vitalité et de potentialités, ils s'acharnèrent à comprendre comment une enveloppe charnelle pouvait receler une énergie qui était exclue de leur pentacle. Confrontés à de grandes difficultés, ces Kaïm firent part de leur découverte en ignorant que l'idée allait faire son chemin et aboutir au projet du Sentier d'Or. Dépossédés de leur sujet d'étude, ces défricheurs involontaires du grand oeuvre atlante furent évincés par d'autres groupes plus influents et volontaires. Cependant alors que le Sentier d'Or mobilisait tous les Kaïm, ces incompris réussirent à approcher de nouveau leurs protégés. Bientôt connus sous le nom de Dresseurs, ils contribuèrent à éprouver l'humanité naissante dans le but de révéler son potentiel. Soufflant le chaud puis le froid, rebondissant sur les manipulations des autres factions du Sentier d'Or, les Dresseurs furent parmi les plus secrets et les plus actifs artisans de l'éveil à la conscience de l'humanité. Grâce à leur action, les Dresseurs réussirent à pousser les capacités des premiers humains jusqu'à ce qu'ils arrivent à maîtriser quelques outils... dont ils firent, un jour, des armes, vite retournées contre ceux qu'ils avaient trop longtemps considérés comme des dieux. Si pour de nombreux Nephilim, Prométhée fut l'initiateur de la chute de l'Atlantide, rares sont ceux qui se souviennent que les ancêtres de l'Arcane VII avaient bien préparé le terrain.

### **• LA DISPERSION**

Lorsque la civilisation de l'Atlantide fut détruite par les effets conjugués de la chute de la météorite d'orichalque et de la révolte humaine, ceux que l'on devait désormais appeler les Nephilim oublièrent toutes leurs orgueilleuses réalisations. La maîtrise des champs magiques n'était qu'un souvenir douloureux ; seule la survie comptait et bientôt les frères en vinrent à s'affronter.

Lorsque les Guerres Élémentaires déchirèrent les rangs déjà clairsemés des survivants, il n'était plus question d'unité mais d'abattre celui qui s'approchait, de peur qu'il ne remette en cause une illusion de sécurité. Dans cette confusion, les érudits du peuple Nephilim ont toute fois réussi à retrouver la trace de ceux qui avaient marqué de leur empreinte la civilisation atlante.

Parmi eux, quelques Nautonniers Célestes ont réussi à rejoindre la Couronne Boréale de l'Hyperborée dans l'espoir d'y refonder une nouvelle Atlantide. Malgré quelques témoignages, leur destin reste obscur d'autant plus que le Sanctuaire du Nord est devenu un désert. Malgré l'énigme de la désertion d'Hyperborée, certains ont pu être retrouvés. Ainsi, tandis qu'une partie des hyperboréens disparaissait, une diaspora silencieuse rejoignit le monde et son histoire. Deux branches distinctes de réfugiés se sont distingués, les Thuatha de Dannan qui ont rejoint l'Irlande, et les Pélages qui ont poursuivi leur périple jusqu'en Grèce. Les premiers débarquèrent en Erin à bord de

vaisseaux aériens, preuve irréfutable de la présence des Nautonniers Célestes en Hyperborée. Plus tard, lors de la sanglante guerre qui opposa ces puissants magiciens au peuple maudit des Fomoiré, la preuve indéniable de la présence d'un ou plusieurs Nautonniers fut apportée par le remplacement du bras amputé du roi Nuada par une prothèse d'argent entièrement fonctionnelle. Seul un Nautonnier, maître des techniques et du corps pouvait accomplir un tel prodige ; son nom était Diansecht.

Si les Thuatha de Dannan ont disparu dans les brumes de l'Histoire pour conquérir d'autres horizons magiques, les Nautonniers qui les accompagnaient ont gardé la réputation de faiseurs de prodiges, de bâtisseurs de cités magiques impérissables. Considérés comme de véritables modèles pour les actuels Adoptés du Chariot, leur héritage est l'objet de quêtes interminables.

### • L'ASCENSION

Ce n'est que bien plus tard qu'une deuxième vague de réfugiés atlantes quitta l'Atlantide pour se fondre dans l'histoire humaine. A cette époque, Akhenaton avait accompli sa quête et ses émissaires parcouraient le monde pour remettre les Lames mystiques des Arcanes Majeurs entre les mains des futurs Princes. Guidés par des visions mystiques transmises par le pharaon, ces plénipotentiaires rejoignirent le Sanctuaire Boréal où ils remirent la Lame de l'Arcane VII à un des meneurs de la faction des Dresseurs. Cette élection d'un hyperboréen à la dignité de dirigeant d'un des piliers de la nouvelle société Nephilim donna le signal d'un nouvel exode. En devenant prince, l'Ange qui serait un jour connu sous le nom d'Apollon devait s'investir dans les actions occultes. La fondation de l'Arcane VII donna ainsi le signal d'une seconde dispersion des Hyperboréens.

La seconde branche de la diaspora se dirigea donc vers la Grèce dont le peuple volontaire et éclairé devait leur fournir le terreau d'une civilisation sans précédent. Guidés par Apollon chevauchant les champs magiques à bord de son chariot céleste de vent et de neige, les Pélagés s'activèrent rapidement et se fondirent dans les recoins de la société grecque en devenant. Désormais rassemblé autour d'Apollon, l'Arcane pouvait se structurer en vue de son accomplissement.

Dans un premier temps, ce sont les Dresseurs qui formèrent le noyau du Chariot. Tournés vers la recherche de la perfection du corps, ils visaient l'accomplissement des potentialités du simulacre. Parallèlement à cet investissement, un groupe fut désigné pour retrouver la trace des Nautonniers Célestes. En effet, si le Chariot de l'époque comptait repousser les limites du corps humain, le besoin de retrouver les vestiges de la sagesse de leurs glorieux prédécesseurs se fit vite sentir. De nombreux artefacts avaient été perdus avec la Chute de l'Atlantide et le repli de l'Hyperborée dans les champs magiques ; modeler le corps humain était un dessein ambitieux nécessitant le fantastique outillage atlante. La trace la plus flagrante de cette ébullition est consignée dans les marges de la quête de la Toison d'or ; grande aventure occulte à laquelle le Chariot fut associé.

Enfin, pour concrétiser son implantation en Grèce, les dirigeants du Chariot opérèrent un rapprochement avec l'Arcane du pape, très présent et donc puissant dans la région. Ce mouvement occulte eut pour conséquence de fixer un principe toujours suivi par le Chariot : l'alliance ponctuelle avec un arcane puissant et compatible avec

les desseins de l'Arcane VII. Cette grande réussite permit ainsi de placer le fragile arcane sous des bras protecteurs vigoureux. Malheureusement cette alliance ésotérique priva la Chariot de son prince puisqu'Apollon renonça à son titre pour rejoindre les rangs du Panthéon Olympien. Cette défection a priori légale selon la morale Nephilim divisa profondément l'arcane en vue de la succession du Prince. En effet, même si Apollon avait désigné le nouveau Prince du Chariot, nombreux furent les Adoptés qui refusèrent de prêter allégeance à celui qui avait été choisi par un traître.

Le conflit qui suivit vit l'Arcane VII se livrer à une guerre fratricide qui détourna le Chariot de ses objectifs pour bon nombre de siècles. D'un point de vue extérieur, ces affrontements se fondirent dans le conflit qui opposa Troie aux Achéens. Présents des deux côtés des murailles de la ville mythique, les Adoptés du Chariot entraînaient les guerriers Atrides et Podarcides tout en leur fournissant de puissants artefacts tels que des chariots magiques ou la fameuse armure d'Achille. Cette longue guerre gagnée par le camp grec signifia la fin de l'âge d'Aion et celle de l'Ascension du Chariot. Cependant, durant toute la guerre, chacune des factions pensait trouver la *Lame de l'arcane* chez son adversaire ; aussi, lorsque les Adoptés grecs s'emparèrent des bases troyennes, leur volonté de revendiquer le principat fut détruite par l'absence de la lame. Celle n'était pourtant pas perdue, ni volée, mais simplement mise à l'abri par un groupe de fidèles de la première heure, dans l'espoir qu'elle pourrait de nouveau être attribuée à un prince digne de ce nom, et non quelque aventurier belliqueux.

Épuisé par la guerre, le Chariot se délita pour rejoindre les ornières de l'histoire invisible. De l'orgueilleux et impétueux rassemblement de visionnaires et de techniciens, il ne resta bientôt plus qu'une vague cour réunie autour d'Automédon le compagnon d'Achille. Pendant plusieurs siècles, le Chariot fut privé de pilote mais la régence fut assurée par la faction grecque qui nomma ses dirigeants du même nom que leur premier meneur. Pour achever cette perte d'influence, les protecteurs du Chariot, les Adoptés du Pape connurent eux aussi un déclin prononcé alors que les cultes monothéistes s'imposaient sur les rives de la Méditerranée.

Malgré tous leurs revers de fortune, les Adoptés du Chariot réussirent à marquer leur époque de leurs enseignements. Celui qui sait lire entre les lignes des vies des humains peut déceler leur influence. Nombreux furent ainsi les penseurs grecs classiques qui prirent en compte les enseignements du chariot. La promotion de l'idéal de l'Athlète témoigne de cette période d'âge d'or potentiel.

## • LES BAS COTÉS

Pendant de nombreux siècles, le Chariot connut une éclipse presque totale. Réfugié en Grèce, réuni autour d'un Automédon paranoïaque, l'Arcane VII se coupa du reste du monde pour panser ses plaies et chercher un nouvel élan à sa quête.

Tandis que le monde grec s'effaçait devant la toute puissance romaine, les Adoptés du Chariot ont adopté un profil bas tout en continuant de maintenir des réseaux de confrontation d'idées auxquels participaient bon nombre d'érudits humains. Même si cette période constitue une traversée des ténèbres du point de vue des actions, le Chariot réussit tout de même à mener et alimenter une réflexion qui allait bien plus tard servir de tremplin à sa nouvelle ascension... dont le sommet ne semble toujours pas atteint en cette fin de XXe siècle. Ainsi, lorsque le début de l'ère chrétienne com-

mença à marquer de profonds bouleversements et que la tourmente soufflait sur l'Europe, le Chariot resta dans l'ombre et bénéficia d'une base sûre qui lui permit de sauvegarder toutes les recherches et toute la sagesse accumulées en plusieurs siècles.

Ce repli stratégique aurait pu n'être qu'un sursis, mais le Chariot avait trouvé un nouvel allié, ou plutôt un protecteur, en la personne de l'Arcane IV. Grâce à l'Empereur, le Chariot put continuer ses patientes recherches en contrepartie de services réguliers. Pendant longtemps, l'Arcane VII fournit les agents de l'Empereur en équipements magiques et assura leur formation. Cette alliance fut ainsi fructueuse et permit à l'Arcane de se restructurer, même si l'Empereur s'avérait un protecteur encombrant et gourmand. Malgré la chute de Byzance, les liens proches de la vassalité entre l'Empereur et le Chariot sont restés très forts.

### • LA RENAISSANCE

Comme bon nombre de bastions de civilisation, Byzance tomba après une longue agonie, mais la tourmente ne faucha pas pour autant les efforts du Chariot. La tempête était prévue et l'Arcane s'y était préparé...

Alors que Constantinople attendait son destin scellé à l'occasion de la croisade de 1204, le Chariot avait déjà organisé le transfert de ses trésors jusqu'en Italie. C'est en effet dans le pays qui fut l'instigateur de la chute de l'empire byzantin que l'Arcane VII choisit de construire ses nouvelles bases. Ainsi, avant que Constantinople ne fût livrée à la vindicte des croisés, le Chariot avait acheminé la majeure partie de ses biens jusqu'en Italie, notamment grâce à l'utilisation des monastères de l'Arcane de l'Ermite servant de relais. Une fois ce gigantesque transfert effectué, le Chariot put prendre ses marques dans l'Italie qui deviendrait bientôt le berceau de la Renaissance européenne, et l'Arcane ne fut certainement pas étranger à cette revivification bienvenue d'un monde occidental trop sclérosé.



Ce changement radical de cadre sonna le signal de la renaissance de l'arcane VII. Rassemblés à Florence pour la majorité, les Adoptés purent commencer à faire fructifier leur savoir grâce à des esprits éclairés qui n'attendaient qu'eux pour obtenir le déclic qui ferait exploser leurs travaux. Grâce à aux généreux mécènes de l'Empereur eux aussi rapatriés, les structures du Chariot se mirent à tourner à plein régime. Cette ébullition connut son apothéose pendant le XVe siècle grâce aux liens étroits qui unissaient les principaux Ateliers de l'Arcane à de puissantes maisons nobles telles que les Medicis. Partout en Europe, les idées commençaient à circuler et à germer pour bientôt porter les fruits d'un nouvel âge, celui de la Raison et des Lumières. C'est à cette époque que l'Arcane VII retrouva un Prince...

Si un Nephilim pouvait prétendre à ce titre trop longtemps abandonné, c'était bien celui que les humains nommaient Leonardo da Vinci. Personnage brillant et haut en couleurs, assoiffé de nouvelles connaissances, artiste et scientifique complet, le protégé de la République de Florence n'était autre qu'un Déchu, héritier direct des fameux Nautoniers Célestes. L'accession de Vinci au titre de Prince ne fut pas pour autant simple ; le maître n'avait rien à faire d'une telle charge, et c'est une véritable cabale de transfuges de l'Arcane des premiers temps qui dut le pousser, non sans l'aide persuasive des hautes instances de l'Empereur. Finalement, la Lame de l'Arcane VII retrouva un digne détenteur, non sans que l'Arcane IV arrondisse quelques angles du côté des conservateurs rapatriés. Ainsi pour éviter une nouvelle scission, l'Automédon fut maintenu en place, et l'Arcane adopta une structure bicéphale aux fonctions bien limitées. Le Prince dirigeant le Grand Véhicule s'occupait désormais de défricher les chemins menant au Progrès, tandis que l'Automédon, conducteur du Petit véhicule, entretenait la machine et veillait à ce que les découvertes trouvent une application en fonction des potentialités de l'époque. Grâce à cette refonte du Chariot, Vinci réussit à fédérer les esprits autour de lui, tout en conservant la liberté de créer et de repousser les limites de sa connaissance de l'univers.

En quelques années, le Chariot retrouva son dynamisme, s'investissant dans les domaines de recherche de la science humaine et de la prometteuse alchimie. Leurs réalisations furent nombreuses et fructueuses dans l'un comme dans l'autre. Ainsi, la médecine et l'ingénierie profitèrent de cet essor, tandis que d'autres menaient avec fièvre les recherches qui devaient donner vie aux fameux golems et autres automats et simulacrons. En véritables visionnaires, les Adoptés du Chariot étaient lancés au galop sur le chemin de la révolution des Lumières.

### • LES LUMIERES AVEUGLANTES

C'est au XVIIIe siècle, lorsque l'esprit des Lumières souffla sur les esprits pour promouvoir la Raison et que la révolution industrielle connut son essor, que le Chariot vit enfin ses desseins devenir réalisables. Déjà en ordre de bataille à ce moment, le Chariot sut nouer les bons contacts et donner un coup de pouce aux bonnes personnes pour que l'Occident industriel et scientifique lui donne les techniques qui pourraient lui permettre de fournir l'énergie d'un véritable bond en avant de l'arcane entier.

Grâce à sa coordination et ses contacts étroits avec l'arcane IV, le Chariot se lança dans une course frénétique à la découverte et à l'exploitation du potentiel de la révolution en cours. Alors que bon nombre d'arcanes subissaient un véritable choc dont

certains ne se sont toujours pas remis, l'Arcane VII s'est imposé comme une véritable avant-garde.

De l'Europe jusqu'au nouveau monde, les Adoptés du Chariot multiplièrent leurs réalisations tentant de joindre la science et les techniques pour former de nouveaux supports à leurs pratiques magiques. Le XIXe siècle fut ainsi pour l'arcane une période de frénésie dont il est difficile de dénombrer les bonds conceptuels, mais aussi les dérapages... En effet, ivres de visions prémonitoires, les Nephilim du Chariot sont certainement allés un peu trop vite en besogne. Alors que les rangs de l'Arcane ne cessaient de gonfler à mesure que les penseurs les plus brillants le rejoignaient, il devint de plus en plus difficile de coordonner les actions des différents pouvoirs. Aveuglé par l'esprit des Lumières, le Chariot s'emballa et ne vit pas venir la Grande Purge.

Tandis qu'il devenait de plus en plus difficile de maintenir la cohésion du système des Ateliers et des Laboratoires, les Adoptés isolés se firent plus nombreux. Depuis leurs retraites, quelques illuminés menaient des expériences aux limites des sciences occultes et leurs résultats devaient bouleverser l'ordre cosmique. Les plus extrémistes cherchèrent à donner la vie à la matière inerte pour se créer de nouveaux simulacres, d'autres cherchèrent à créer de nouvelles formes de vie dans lesquelles ils auraient pu s'incarner ! Toutes ces expériences tournèrent au désastre à l'image du parcours dramatique du fameux Frankenstein, un nom que l'arcane a bien du mal à refouler.

Alarmé par toute une série d'incidents graves, les autres arcanes saisirent la Justice pour mettre fin à ces agissements et l'Empereur, vexé d'avoir été tenu à l'écart, ne put que se plier à la sentence d'Anathème qui allait s'abattre sur le Chariot. Finalement, c'est le Prince lui-même qui amputa les membres pourris de sa structure en négociant une vaste purge sous l'autorité de l'Arcane VIII. Depuis, le Chariot est devenu beaucoup plus prudent dans l'avancée et le contrôle de ses recherches.

Le XXe siècle devait être son test de bonne conduite, mais les rumeurs de l'Apocalypse prochaine pourraient provoquer de nouvelles fièvres. D'autres pensent que le Chariot est en mesure d'emprunter une véritable autoroute vers l'Agartha.

